

Séminaire RUIJ
Le point sur l'évaluation dans les services sociaux
31 octobre 2012

Mot de bienvenue

Bonjour et bienvenue à ce troisième séminaire du RUIJ : le Réseau universitaire intégré jeunesse. Notre réseau. Un événement qui s'inscrit cette année en continuité du congrès de l'Association des centres jeunesse du Québec et qui se veut un séminaire international sur le thème de l'évaluation dans les services sociaux et notamment dans les services rendus auprès des jeunes en difficultés et de leur famille.

Je suis Jacques Laforest, directeur général du Centre Jeunesse de Québec-Institut universitaire et je vous présente mon collègue, Monsieur Jean-Marc Potvin, directeur général du Centre Jeunesse de Montréal-Institut universitaire. C'est presque devenu une tradition

de vous accueillir en « duo » aux activités du RUIJ que nous co-présidons.

Nous sommes en effet très heureux de vous accueillir à un nouvel événement du RUIJ. Une occasion de plus de mettre en commun tangiblement nos idées et nos pratiques qui concourent à améliorer la qualité des services que nous offrons à notre clientèle. Le RUIJ, c'est en effet cette opportunité de «faire davantage ensemble».

Après près de trois ans maintenant d'existence formelle cet ambitieux projet qu'est le RUIJ contribue, en effet, à créer une synergie entre nous avec comme moteur l'amélioration des connaissances et de la pratique auprès des jeunes en difficulté et de leur famille.

Pour ceux et celles qui en sont à leur première présence parmi nous, il est utile de se rappeler que le RUIJ a été lancé officiellement en janvier 2010. C'était toutefois un projet en émergence depuis 2008, à l'instigation des deux instituts universitaires jeunesse que sont le Centre Jeunesse de Montréal et le Centre Jeunesse de Québec. Ceux-ci agissent comme plates-formes de développement du RUIJ en ce sens qu'ils en sont les promoteurs, les développeurs et les animateurs.

L'existence du RUIJ signifie élargir le rayonnement de nos vies universitaires respectives auprès des établissements et organismes œuvrant dans le cadre du Programme Jeunes en difficulté dans un premier temps, notamment les CJ et les CSSS, et par la suite, créer des partenariats avec d'autres réseaux et établissements universitaires intervenant également auprès des jeunes en difficulté. Bien que le RUIJ ne dispense pas de

services directs, il est présent pour offrir le soutien aux établissements et organisations qui le font.

Ainsi, le RUIJ doit poursuivre sa lancée. Les personnes impliquées dans sa gouvernance doivent continuer de jouer un rôle majeur dans la construction de ce réseau pour qu'il ait une contribution significative à l'avancement des connaissances et des pratiques dans le domaine des services sociaux aux jeunes en difficulté et à leur famille. Au niveau du développement, le RUIJ est là pour faciliter l'échange interactif des connaissances entre les divers milieux de pratiques et les milieux universitaires.

À cet égard, le RUIJ travaille actuellement à mettre sur pied un Institut de formation et de transfert des connaissances en vue de soutenir les professionnels œuvrant auprès des jeunes en difficulté et leur famille. En effet, le RUIJ peut offrir cette opportunité de structurer, développer et dispenser des contenus de

formation de nature plus spécialisée dans le programme jeunes en difficulté et complémentaire à la formation générale dispensée par les maisons d'enseignement. Le RUIJ vise également ainsi, de par son positionnement, à contribuer à pouvoir influencer les *cursus* académiques, voir à contribuer et à développer certains contenus pour les maisons d'enseignement et ainsi contribuer également à qualifier la formation pratique. Enfin, le RUIJ pourrait également certes être contributif pour soutenir les ordres professionnels également.

Avant de débiter officiellement le séminaire, nous souhaitons profiter de l'occasion pour souligner la nomination de madame Ginette Sarrazin à titre de coordonnatrice du RUIJ. Cette nomination est un autre signe tangible que notre réseau se structure et est en plein essor.

Détentricer d'une maîtrise en andragogie et d'un baccalauréat en psychoéducation, madame Sarrazin a d'abord œuvré à titre d'intervenante, de consultante et

de gestionnaire dans le milieu de l'intervention de l'enfance et de la jeunesse en difficulté pendant plus de 20 ans. Elle a ensuite relevé des défis de taille à titre de directrice et pionnière du Programme national de formation à l'Association des centres jeunesse du Québec pendant près de 10 ans, puis de coordonnatrice provinciale de l'implantation de l'approche « S'occuper des enfants » (SOCEN), depuis près de 3 ans.

C'est un plaisir et un honneur de l'accueillir au RUIJ.

Nous souhaitons par la même occasion remercier monsieur Pierre Charest et madame Marie-Reine Patry qui depuis les débuts du RUIJ ont agi à titre de chargés de projet et sont à ce titre les maîtres d'œuvre de ce qu'est le RUIJ aujourd'hui.

Pour en revenir maintenant à notre sujet de ce jour...

Nous vous avons conviés à participer à un séminaire sur l'évaluation dans les services sociaux. Préalablement, le

RUIJ vous avait invités à participer, en février 2011, à un séminaire axé sur l'application des connaissances et l'identification de priorités de recherche, puis, en mars 2012, à un séminaire dont la thématique était "Modernisation des pratiques (projet de loi no. 21), enseignement et formation : une nouvelle vision à construire.

Comme nous avons de la suite dans les idées, nous avons souhaité vous rassembler cette fois pour réfléchir aux questions suivantes :

Pourquoi évaluons-nous ? Qu'est-ce que nous évaluons et comment évaluons-nous ?

Autant de questions capitales qui seront abordées au cours de ce séminaire. Nous croyons fermement pour notre part que l'évaluation de ce que nous faisons et de ce que nous sommes est essentielle à l'évolution de la

pratique professionnelle et à l'amélioration de la qualité des services offerts aux jeunes en difficultés et leur famille. Ceux-ci d'ailleurs sont en droit de s'attendre à ce que nous soyons enclins et ouverts à ce que nos services soient évalués à différents niveaux et à prendre en compte leurs points de vue dans les différents types d'évaluation auxquels nous nous soumettrons et dans lesquels nous nous impliquerons.

L'évaluation est une thématique omniprésente dans nos organisations et dans le réseau de la santé et des services sociaux et ce, sous diverses appellations : on réfère ainsi souvent :

- A l'évaluation de programme
- A l'évaluation de la performance
- A l'évaluation de la qualité
- Et à l'évaluation des technologies et des modes d'intervention, un type d'évaluation relativement nouveau dans le secteur social au Québec.

En effet, et en regard de celles-ci, nous sommes en droit et en devoir de nous poser les questions suivantes :

Quels sont la nature et les objectifs de ces différents types d'évaluation ? En quoi sont-ils distincts ? Présentent-ils des ressemblances ?

Les objectifs du séminaire sont principalement de réfléchir sur l'évaluation en elle-même et sa finalité, d'en tracer l'évolution au Québec, de clarifier ce qu'on entend par différents types d'évaluation et d'en fournir des illustrations à travers notamment différents travaux réalisés en Centres jeunesse et en CSSS.

Des chercheurs en provenance des milieux universitaires et d'intervention ainsi que des gestionnaires et des professionnels du Québec mais aussi de France, des États-Unis et de l'Angleterre offriront différentes présentations en lien avec la

thématique de l'évaluation dans les services sociaux, lesquelles seront le point de départ d'échanges que nous espérons nombreux avec et entre les participants à ce séminaire.

Nous vous souhaitons un séminaire riche en réflexions, apprentissages et pistes d'actions.

Bonne journée